

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Transition: l'Union africaine aux côtés du Gabon

C'EST ce qui ressort de l'audience que le chef de l'État, Brice Clotaire Oligui Nguema, a accordée hier à une délégation de l'organisation continentale.

O'N. Libreville/Gabon

OUVEAU soutien pour le processus de Transition en cours dans notre pays. Il s'agit de celui de l'Union africaine (UA). Lequel a été exprimé hier, par le Haut Représentant du président de la Commission de l'UA, Mohamed Ibn Chambas, à la tête d'une délégation que le chef de l'État, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, a reçue au palais Rénovation. Plusieurs membres du Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI) étaient présents.

Cette rencontre fait suite à une série de discussions entre l'organisation continentale et les autorités gabonaises au lendemain de la

Libreville/Gabon

Ndong Sima qui, le 27 septembre

dernier, exhortait les populations

à faire parvenir leurs contribu-

tions en vue du Dialogue na-

tional d'avril prochain, les res-

sortissants du Moyen-Ogooué

ÉPONDANT à l'appel

du Premier ministre de

la Transition, Raymond



Poignée de main entre le président Oliqui Nguema et Mohamed ibn Chambas, peu avant leur entretien.

du CTRI. C'est donc en homme édifié que Mohamed Ibn Chambas a salué les avancées et le caractère inclusif et participatif de la Transition au Gabon. C'est fort de cela qu'il a exprimé la volonté de l'UA d'ac-

prise de pouvoir, le 30 août 2023,

par les Forces de sécurité et de

défense au Gabon. Au cours de son entretien avec le numéro un

gabonais, l'émissaire de Moussa

Faki Mahamat a pu s'enquérir des

objectifs et de la feuille de route

la mise à disposition de notre pays d'un panel d'experts pour l'assister.

compagner efficacement le peuple

gabonais et ses autorités dans ce

processus. Non sans souligner

fortement que le "Gabon demeure

dans l'Union africaine". D'ailleurs,

le diplomate africain a annoncé

À noter que le président de la Transition et son hôte ont exprimé leur volonté de redynamiser la coopération entre le Gabon

Le Japon prêt à appuyer techniquement la Transition

Yannick Franz IGOHO Libreville/Gabon

Dialogue national: l'exemple migovéen

Les membres du collectif des cadres du Moyen-Ogooué entourant le gouverneur de la province, Abdul Razzaq Kambogo.

les sports et enfin à la communication, ont été nécessaires.

S'agissant de la politique, par exemple, les discussions ont porté sur les réformes institutionnelles, électorales et les questions liées à l'administration territoriale. Le collectif a identifié de nombreuses insuffisances en ce qui concerne notamment les conditions d'éligibilité à la fonction de président de la République. Il souhaite à cet effet un renforcement du cadre juridique en y insérant des critères plus coercitifs. Par exemple "être de père et de mère gabonais et avoir

une épouse et/ou un époux de nationalité gabonaise, la suppression des nominations des sénateurs par l'Exécutif, l'élection du président du Conseil supérieur de la magistrature par ses pairs, la suppression de la fonction de vice-président de la République, le retour aux scrutins à deux tours, etc."

Pour ce qui est de l'économie, le constat fait par les membres de cette commission est saisissant. A les entendre, le Gabon, pays potentiellement riche avec un PIB parmi les plus élevés d'Afrique (8 017 US), a des indicateurs sociaux qui demeurent très faibles avec une incidence de pauvreté évaluée à 34,4 % et un taux de chômage élevé, estimé à 28,8 %. Pour tenter d'inverser la tendance, les cadres du Moyen-Ogooué proposent l'accélération de la transformation structurelle de l'économie pour permettre une croissance réelle plus robuste, notamment en ce qui concerne le secteur hors pétrole, tout en poursuivant l'assainissement des autres secteurs.

ÉRITABLE ballet diplomatique au palais du Bord de mer. Après la visite de travail et d'amitié du Premier ministre de la République démocratique de Sao-Tomé et Principe, Patrice Émery Trovoada, le week-end écoulé, le tour est revenu hier à Shuji Noguchi, ambassadeur du Japon près la République gabonaise de s'entretenir avec le président de la Transition, le général de brigade Brice Clotaire Oligui Nguema. Une rencontre à mettre au compte des échanges réguliers entre le Gabon et le Japon.

Occasion toute indiquée pour le diplomate japonais en poste au Gabon de proposer à la tête de file du Comité pour la transition

et la restauration des institutions (CTRI) l'appui technique de son pays notamment dans les domaines des infrastructures et du développement économique du Gabon pendant toute la durée de la Transition en cours. Shuji Noguchi a réitéré à son hôte la volonté de son pays de raffermir les liens d'amitié et de coopération entre les deux États "amis". Un message bien accueilli par le président de la Transition qui n'a pas manqué de saluer l'initiative de ce pays ami, exemple d'une coopération décomplexée. Non sans rassurer son interlocuteur sur la disponibilité du gouvernement à entamer des discussions. Lesquelles discussions devront définir l'ensemble des conditions et modalités pratiques des différents projets que le Japon entend soutenir fermement.



Le président de la Transition et l'ambassadeur du Japon au Gabon au terme de leurs échanges.

ont eu une idée pour le moins originale: mettre en place un collectif de cadres de la province, dirigé par l'ancien président de l'Assemblée nationale, Richard Auguste Onouviet, pour recueillir avant de discuter des différentes thématiques arrêtées. Afin de déterminer une position de principe commune, un séminaire dit d'harmonisation a été organisé le week-end écoulé à l'Hôtel Le Refuge à Lambaréné, en présence du gouverneur de la province, Abdul Razzaq Kambogo. Pour ce faire, cinq commissions

au sein desquelles ont été discutées les questions ayant trait à la politique, au développement économique et social, à la formation, la santé, et éducation, à l'environnement, à la jeunesse et